Penser l'ordre naturel, 1680-1810. Sous la direction de Adrien Paschoud et Nathalie Vuillemin

Peter Balazs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2146>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2146

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 142

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Peter Balazs, « *Penser l'ordre naturel, 1680-1810. Sous la direction de Adrien Paschoud et Nathalie Vuillemin* », *Studi Francesi* [En ligne], 172 (LVIII | I) | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2146>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Penser l'ordre naturel, 1680-1810. Sous la direction de Adrien Paschoud et Nathalie Vuillemin

Peter Balazs

RÉFÉRENCE

Penser l'ordre naturel, 1680-1810. Sous la direction de Adrien PASCHOUD et Nathalie VUILLEMIN, Oxford, Voltaire Foundation, 2012, pp. 266.

- 1 Dans sa présentation générale, Nathalie Vuillemin souligne tout d'abord la malléabilité sémantique du terme de l'ordre naturel, en usage dans tous les domaines du savoir, notamment dans les sciences mathématiques et physiques, l'histoire naturelle, la réflexion économique naissante, les théories du langage ou dans la littérature. L'ordre de la nature réside-t-il dans les choses mêmes ou bien dans leur modélisation scientifique? La première étude du volume, celle d'Andreas GIPPER (*L'ordre de la nature dans la physico-théologie européenne*, pp. 37-50) étudie l'influence de la pensée physico-théologique en deux domaines apparemment contradictoires: le champ de l'esthétisation de la nature ainsi que celui de sa domination et son exploitation technique. L'étude fondée sur les ouvrages sur la lecture de Christian Wolff et de l'abbé de Pluche illustre donc les déchirures qui à la longue ne manqueront pas de saper les bases de ce grand mouvement européen. Adrien PASCHOUD (*Matérialisme, ordre naturel et imaginaire cosmologique dans l'Homme-plante de La Mettrie*, pp. 51-66) étudie l'ouvrage que La Mettrie publie en 1748, un texte qui fait alterner le sérieux et l'outrance et dans lequel le fixisme théocentré des espèces se voit remplacer définitivement par l'idée d'une matière éternelle, capable de former les corps organisés les plus divers. Dans son étude (*Méfiez-vous de celui qui veut mettre de l'ordre*, pp. 67-82), Caroline JACOT GRAPA examine comment s'effectuent les déplacements de l'idée de l'ordre dans les textes de Diderot (fasciné par les puissances du désordre et du chaos) de la langue à la politique.

L'ordre apparemment universel ne serait-il souvent qu'un ordre sourd et aveugle (difficilement transposable dans l'esthétique et dans la politique), et souvent objet de parodie. Vanessa DE SENARCLENS (*Le naufrage ou le désordre des émotions esthétiques dans le Salon de 1767 de Diderot*, pp. 83-98) étudie les réflexions de Diderot au sujet du désordre émotionnel et paradoxal qui fait éprouver du plaisir aux spectateurs devant une scène funeste. Le philosophe rejette la vision pessimiste de La Rochefoucauld selon laquelle le spectateur jouit du malheur d'autrui. La réponse de Diderot consiste plutôt à souligner qu'ordre esthétique et ordre moral ne sont pas nécessairement régis par les mêmes mécanismes. L'étude de Claire JAQUIER (*Finalités de la nature et poésie descriptive*, pp. 99-120) traite de la cohabitation tantôt pacifique, tantôt problématique de deux paradigmes de représentation, le premier consistant à faire de la nature un spectacle pour l'homme, créature privilégiée de Dieu; le second considérant la nature comme un système de processus physiques et chimiques. L'article d'Aurélien LUTHER (*Les discours sur les Alpes au XVIII^e siècle: un ordre géographique nouveau?* pp. 121-136) traite de la présence des Alpes – et surtout du Valais – dans le discours scientifique et dans les romans du siècle. L'étude s'efforce d'identifier les sources, antiques et renaissantes, de ce discours, ainsi que d'analyser les liens intertextuels qui le rapprochent d'autres ordres de pensée. Joel CASTONGUAY-BÉLANGER (*La fabrique du vivant: procréation artificielle et ordre social dans le roman de la fin du XVIII^e siècle*, pp. 137-156) étudie les représentations littéraires de la fécondation animale dans quelques textes produits à la fin du siècle. Certes, la sélection des espèces et la création d'êtres nouveaux séduisaient les esprits des Lumières, mais cela ne fut pas sans évoquer l'eugénisme et le danger du contrôle par certains individus d'un phénomène naturel. Geneviève GOUBER (*L'épistémé in ordine de l'abbé Spallanzani*, pp. 157-170) étudie les modalités de la démarche expérimentale de Spallanzani fondant la notion d'un ordre naturel propre aux processus de la reproduction. Or, la résistance spectaculaire de la nature à cette construction ne manquera pas d'ébranler la définition de l'ordre. Virginie PASCHE (*L'ordre naturel chez Sade: la science comme fiction*, pp. 171-198) part du constat bien connu selon lequel le romanesque sadien prône un matérialisme radical écartant toute valeur morale et toute conception finaliste. En même temps, le discours libertin tend à réintroduire l'idée d'une intentionnalité mauvaise, une véritable Providence négative. L'étude analyse les composantes littéraires et philosophiques de ce discours. Le dernier article, celui de Marc J. RATCLIFF (*Ordre naturel, désordre culturel? Michel Adanson au laboratoire des mots*, pp. 199-220) est consacré à cet héritier de la tradition encyclopédique et botanique qui défendra les deux grandes idées de ce courant: la réforme de la classification et la réforme de la communication des savants. Ratcliff s'efforce de mettre en relief les résistances que l'attitude d'Adanson provoque dans la République des Lettres. Enfin, dans sa conclusion (p. 223-240), Adrien Paschoud souligne une nouvelle fois l'instabilité de cette notion (l'ordre naturel) soumise à des réappropriations et modalisations multiples.